

[Nucléaire: Toshiba perd 8 milliards \\$ dans sa rocambolesque aventure américaine](#)



Dans le monde du nucléaire, il n'y a pas que le français Areva qui collectionne les dettes et les cachoteries. Son concurrent japonais, Toshiba, vient de placer la barre encore plus haut!

Le géant japonais pionnier de la TV couleur, des ampoules électriques, d'informatique, de médecine ou des cartes flash se retrouve avec un découvert qui pourrait atteindre 8 milliards \$ à cause d'investissements hasardeux dans le nucléaire américain.

Voici son histoire:

Avant son histoire d'amour dans le nucléaire, la direction de Toshiba avait manipulé les comptes pour faire ressortir des bénéfices factices. Poussée par une culture de «bénéfices à tous prix», le miroir s'était cassé en 2015, laissant plus de 1,3 milliard \$ sur le carreau.

Avec une année 2016 passée à se refaire une santé, on pensait à un faux pas isolé. Mais à peine remis de ce mauvais rêve, le 27 décembre dernier, le CEO Satoshi Tsunakawa, a dû annoncer une autre mauvaise nouvelle : les pertes de sa rocambolesque aventure nucléaire américaine.

Westinghouse: le premier achat

Pour y voir plus clair, remontons de quelques années :

En 2006, dans un élan de générosité, Toshiba posa 5,4 milliards \$ sur la table pour acheter le constructeur américain de centrales nucléaires: Westinghouse.

A la surprise générale, ce montant dépassait de 2 fois la deuxième meilleure offre d'achat et représentait 37 fois les profits annuels de l'américain. Le fait d'avoir cassé sa tirelire permettait à l'entreprise de rejoindre General Electric et Areva dans la cours des grands du nucléaire.

Mais dans un deuxième temps, Toshiba avoua son erreur et dévalua la valeur de Westinghouse de \$ 2,3 milliards.

Les Années Fukushima

Comme un malheur arrive rarement seul, le tsunami du 11 mars 2011 et la catastrophe de Fukushima Daiichi mirent à mal les envies de constructions nucléaires à travers le monde.

Maigre consolation pour l'entreprise, deux des trois réacteurs ravagés à Fukushima avaient été construits par Toshiba. C'est logiquement à elle que l'on a confié les travaux de démantèlement et les milliards \$ inclus dans le processus.

Rebelote avec Stone & Webster

En décembre 2015, alors que la division nucléaire du groupe montrait des résultats financiers inquiétants, les dirigeants ne se démontèrent pas et firent l'acquisition de la compagnie américaine de construction nucléaire Stone & Webster.

Evitons de parler prix, dans ce cas c'est un sujet qui fâche.

C'est le 27 décembre 2016, que le CEO Satoshi Tsunakawa a dû confesser que son aventure

[nucléaire américaine pourrait coûter plusieurs milliards](#)

. Les estimations varient entre 5,4 et 8 milliards.

Visiblement les prévisions de Westinghouse et du nouveau venu: Stone & Webster ne sont pas à la hauteur.

Make Toshiba great again!

Incapable de payer la douloureuse, Toshiba est face à une série d'options qui vont changer radicalement son avenir.

L'option la plus radicale et la plus évidente pour le président Satoshi Tsunakawa serait de fermer le département nucléaire de son entreprise.

Mais le Gouvernement japonais pose son veto. Le démantèlement des 50 centrales nucléaires du pays pourrait coûter plus de 80 milliards sur une période de 40 ans (sans compter Fukushima qui devrait arriver à 70 milliards €).

Jugé stratégique, le Gouvernement de Shinz? Abe veut que cet argent reste dans les mains japonaises.

Il reste à Toshiba la possibilité de revendre Landys & Gyr, l'ex leader Suisse de smart meter acheté 2,3 milliards \$ en 2012, sa division d'ascenseur ou des unités à forte valeur ajoutée comme sa très lucrative division de Flash Card Memory.

Curieux destin pour cette entreprise dont l'innovation a fait son succès et qui doit vendre tous ses bijoux de famille pour garder un domaine qui lui est contre nature.

{rokcomments}